
- III -

Alcool et accidents de la route

Il est difficilement tolérable qu'en 2002, 1300 tués, 3166 blessés graves et 8982 blessés légers soient dus à l'alcool sur les routes. Ainsi, sensibiliser les usagers au risque de l'alcool au volant s'inscrit comme l'un des objectifs majeurs de la Sécurité routière.

La connaissance de l'alcoolémie

Lorsque les forces de l'ordre arrivent sur les lieux d'un accident de la circulation, elles doivent contrôler l'alcoolémie de tous les conducteurs impliqués. Pour les personnes tuées sur le coup ou grièvement blessées, le dépistage et la mesure du taux d'alcoolémie se font par une prise de sang. Pour les indemnes et les blessés légers, on procède principalement par éthylomètres. Une prise de sang peut être réalisée pour avoir confirmation du taux mesuré par l'éthylomètre.

Dans un certain nombre d'accidents, on ne connaît pas l'alcoolémie du ou des conducteurs impliqués pour des raisons techniques diverses.

De ce fait, on classe les accidents corporels et mortels en trois catégories:

- Les accidents avec alcool
- Les accidents sans alcool
- Les accidents à alcoolémie indéterminée ou inconnue

Malgré tout, en 2002, on a dénombré 8 596 accidents corporels dus à l'alcool dont 1 158 mortels, soit 10 % des accidents corporels et 30 % des accidents mortels.

Près du tiers des accidents mortels liés à l'alcool

La conduite avec une alcoolémie positive est une infraction ou un délit beaucoup moins répandu que le dépassement des limitations de vitesse, et pourtant, son influence est considérable sur les accidents. En effet, l'alcool est présent dans 10 % des accidents corporels et un accident mortel sur trois est lié à l'alcool .

En 2002, 83 % des tués de la route dans les accidents avec alcool sont les conducteurs (62,8%) ou leurs passagers (20,4%).

Plus de la moitié de ces accidents se produisent les nuits de week-end, plutôt en rase campagne, hors intersection, et n'impliquent le plus souvent qu'un seul véhicule. 38,5 % des accidents mortels des nuits de week end dans lesquels le conducteur a entre 18 et 24 ans sont des accidents dans lesquels un de ces jeunes conducteurs avait un taux d'alcoolémie positif.

Sécurité routière

Ces « accidents de jeunes » sous l'emprise de l'alcool ont provoqué le décès de 348 personnes, soit environ un par jour. La plupart des victimes de ces accidents de "jeunes" avec alcool (75 % des tués et 72,9 % des blessés graves) avaient eux même entre 18 et 24 ans. (Source ONISR : Observatoire national interministériel de sécurité routière)

Cependant, il serait faux de croire que ce risque majeur d'insécurité routière concerne uniquement les jeunes adultes. L'alcool au volant concerne tout le monde, tous les conducteurs et, indirectement, leurs passagers. Selon les données du ministère de la Justice, **l'individu moyen qui est condamné pour conduite en état alcoolique est un homme âgé de 38 ans**. Les adultes sont donc eux aussi particulièrement concernés par ce risque majeur.

Les accidents corporels et mortels avec alcool se produisent en effet plutôt en rase campagne, hors intersection et n'impliquent le plus souvent qu'un seul véhicule sans piéton. Force est de voir dans ces données que les conducteurs sous l'emprise de l'alcool ne sont plus maîtres de leur véhicule.

L'alcool est un facteur aggravant des accidents

Conduire avec un taux d'alcoolémie supérieur au taux maximum autorisé augmente la gravité des accidents. En effet, la proportion d'accidents avec alcool dans les accidents mortels est 3,5 fois plus élevée que la proportion d'accidents avec alcool constatée dans les accidents non mortels.

Des vies humaines sauvées si personne n'avait conduit en état d'alcoolémie

En extrapolant à l'ensemble des accidents et en supposant que les accidents au taux d'alcoolémie indéterminée ou inconnu se répartissent en accident avec alcool et sans alcool de façon identique à ceux à taux d'alcoolémie connu, on obtient une réduction de 1 708 accidents mortels et 1 913 tués.

Ainsi en 2002 si aucun conducteur n'avait conduit avec un taux d'alcoolémie positif ; les nombres d'accidents mortels et de tués auraient pu être réduits d'environ 26,5 %



**sécurité
routière**

Sécurité routière :

Alcool au volant : mesurer et tester

Dossier de presse – Novembre 2003